

SERMON VINTDEVZIEME

SUR LE

CATECHISME.

SECTION XXXVIII.

Section M. **V** Enons à l'exposition. Et devant
 XXXVIII qu'entrer plus avant, pourquoy
 est ici Dieu appelle nôtre Père, plutôt qu'au-
 trement?

E. D'autant qu'il est bien requis que nos
 consciences soyent fermement assurées,
 quand il est question de prier : nôtre Dieu
 se nomme d'un mot qui n'emporte que dou-
 ceur & gracieuseté, pour nous ôter toute
 doute & perplexité, & nous donner hardies-
 se de venir privément à soi.

M. Oserons-nous bien donc nous retirer
 familièrement à Dieu, comme un enfant à
 son père?

E. Ouy, même avec plus grande certitu-
 de d'obtenir ce que nous demanderons. Car
 si nous, qui sommes mauvais, ne pouvons
 refuser à nos enfans le pain & la viande
 quand

quand il nous la demandent : tant moins le fera nôtre Père celeste, qui non seulement est bon, mais est la souveraine bonté.

Section
XXXVII

M. De ce Nom même ne pouvons nous pas bien prouver ce qui a été dit , que la prière doit être fondée en l'intercession de Jesus Christ ?

E. Oûi pour certain, d'autant que Dieu ne nous avouë pour ses enfans, sinon en tant que nous sommes membres de son Fils.

M. Pourquoi n'appelles-tu pas Dieu ton Père, mais l'appelle Nôtre en commun ?

E. Chacun fidele le peut bien nommer sien en particulier, mais en ce formulaire Jesus Christ nous enseigne de prier en commun, pour nous admonester que nous devons exercer nôtre charité envers nos prochains en priant, & non pas seulement avoir le soin de nous.

M. Que veut dire cette particule, Qui es és Cieux ?

E. C'est autant comme si je l'appellois Haut, Puissant, Incompréhensible.

M. Comment cela, & pour quelle fin ?

E. Afin qu'en l'invoquant nous apprenions d'élever en haut nos pensées, pour ne

Section
XXXVIII

rien imaginer de lui charnel ne terrien, & ne le mesurer à nôtre appréhension, ne l'assujettir à nôtre volonté, mais adorer en humilité sa Majesté glorieuse : & aussi pour avoir plus certaine fiance en lui, entant qu'il est gouverneur & maître de tout.



E qu'on vous a dit ce matin, que l'Écriture Sainte, la parole de Dieu étoit, comme l'ouverture des Cieux n'est pas moins véritable de la prière du fidèle, que de la parole de Dieu : Quand nous oyons la parole de Dieu, ou quand nous lisons l'Écriture, Dieu, nous ouvre les Cieux; Quand nous ouvrons le livre, le Ciel s'ouvre sur nous : Mais aussi, quand nous prions Dieu, la prière est la clef qui nous ouvre les Cieux, c'est une messagère hardie & prompte, parce qu'elle est mandée & autorisée, qui frappe à la porte du Cabinet de Dieu, & qui se fait ouvrir, & qui entre jusqu'au sanctuaire.

Mais si cela est véritable de toute la parole de Dieu, il sera doublement véritable, de cette parole de Dieu qui est
tout

tout ensemble & une parole de Dieu, Section
XXXVIII
& une prière du fidèle ; comme
quand Salomon disoit si souvent , en
la Dédicace de son Temple ; Exau-
ce nous , ô Dieu des Cieux du Do-
micile de ta gloire , mais il y a ici
plus que Salomon , & la prière du Sei-
gneur , est une maison d'oraison , &
comme un temple Spirituel , dont nous
allons faire aujourd'hui la dédicace. Si
toutes les parties de la parole de Dieu,
& toutes les prières de ses enfans sont
autant d'ouvertures des Cieux , que di-
rons nous , de cette oraison du Sei-
gneur , qui fait tout ensemble , & une
partie notable de la parole de Dieu , &
la plus parfaite de toutes les prières de
ses enfans ? Doutez vous que le Ciel ne
s'ouvre aujourd'hui sur nous ? Mais en
vain sera-t-il ouvert , si nous n'y allons,
& on n'y va que par le Saint Esprit , qui
est l'Esprit de prière & de supplication:
C'est lui qui nous fait voir les Cieux
ouverts , & le fils de l'homme assis à la
dextre de Dieu ; c'est lui , qui descend ,
non pas en forme de Colombe , ni en
forme de langue de feu , comme au bâ-
tême du Seigneur , mais avec toutes ses

Section **graces & ses consolations, signifiées par**
 XXXVIII **ces symboles; qu'il vuide au travers des**
Cieux ouverts.

Nous pouvons considerer cette préface, ou absolument en elle même, ou dans diverses relations. Absolument en elle même, il n'est rien de plus beau, de plus briéf, ni de plus fécond: Dire nôtre Père simplement n'étoit rien dire; car combien voyons nous tous les jours de Pères impuissans, qui voyent avec larmes leurs enfans, réduits à une extrême misère, sans les pouvoir secourir: Mais nôtre Père est aux Cieux, Eternel, infini, Tout puissant qui fait aux Cieux & en la terre, tout ce que bon lui semble: Dire, nôtre Dieu qui est aux Cieux, n'étoit rien dire, non plus; Car Dieu dans les Cieux nous étoit inaccessible & redoutable; L'ire de Dieu se révèle des Cieux: C'est l'Ar-fenal de ses foudres & de sa vangeance; Mais est il nôtre Père? C'est le tré-for de ses graces, & de ses bénédictions. Père, est un nom d'amour, qui és aux Cieux, ou céleste, un nom de puissance: Mais parce qu'il y a des Pères qui aiment leurs enfans, & qui peuvent les

les secourir ; Mais je ne sçai par quelle négligence il ne le font pas : pour nous assurer qu'il a soin de nous , & qu'il ne nous abandonnera jamais , il veut que nous disions non seulement Père , mais nôtre Père : Ne doutés point de son amour , commé ces malheureux , dont parle Sophonie , qui disoient , le Seigneur ne veut faire ni bien ni mal ; ni de sa puissance , comme ce Roi de Samarie ; Quand Dieu ouvriroit les fenêtres des Cieux , il ne peut pas dit-il , nous secourir ; ni que vous ne soyés du nombre de ses enfans , comme Caïn , il m'a rejeté , dit-il , arriére de sa face. Fideles , il est Père , il est aux Cieux , & il est vôtre Père. Ces trois mots , répondent à trois questions. La première , si tu veux , comme ce Lepreux qui se tenant à genoux devant lui , lui disoit , si tu veux tu me peux nettoyer. L'autre , si tu peux , comme le Père de l'enfant démoniaque , si tu y peux quelque chose , aye pitié de nous. La troisième , si tu as soin de nous , comme les Disciples au milieu de la tourmente , ne te souviens tu point de nous , nous périssions. Il est Père , & il veut , il est aux Cieux,

Section
XXXVIII

Cieux, & il peut, il est nôtre Père, & il a soin de nous. Plein d'amour & tout puissant, & toujourns veillant en faveur des siens : O Entrailles d'amour, ô puissance infinie, ô Providence salutaire, fermes & inébranlables appuis de nôtre foy, & de nôtre espérance, que pouvons nous, ou désirer, que nous n'obtenions, ou craindre, que nous ne surmontions, si nous sçavons prier *comme il faut nôtre Père qui es aux Cieux ?*

Mais avec ces trois attributs de Dieu, nous avons à remarquer encore ici, les trois vertus Chrétiennes, qui sont comme vous sçavez tous, la foi, l'espérance, & la Charité ; la foi au Père, la Charité en nôtre Père, & l'espérance aux Cieux, trois vertus nécessaires à ceux qui offrent à Dieu, le Sacrifice de louïange : La Charité, suivant ce que *Matt. 5.* disoit nôtre Seigneur, si tu apportes ton offrande à l'Autel, & qu'il te souviene que tu as quelque chose contre ton frère ; laisse là ton offrande devant l'Autel, & va t-en te reconcilier avec ton frère : La foi, & l'espérance, car il faut que celui qui vient à Dieu croye
que

que Dieu est, & qu'il est rémunérateur à ceux qui le requièrent : La foi est une persuasion que le Père nous aime en son fils bien aymé ; l'Espérance est une ancre seure & ferme de l'ame , jettée au travers du voile dans les Cieux : La Charité nous fait dire nôtre, parce qu'elle efface le tien & le mien, & ne cherche point ce qui est de son propre ; La foi nous fait dire Père ; l'Espérance, qui est aux Cieux ; Et la charité nôtre Père. Je dis la charité ; Car la foi, nous feroit plutôt dire mon Père , comme à Thomas, Mon Seigneur & mon Dieu. Je croy en Dieu le Père tout puissant , ou le Père qui est aux Cieux , car c'est une même chose ; mais pourquoy je croy , & non pas nous croyons ; parce qu'en matière de foy, chacun répond pour soy ; le juste vivra de foy : Mais la Charité qui nous fait entrer dans tous nos prochains , nous oblige à prier Dieu pour eux , lors même que nous ne pouvons pas prier Dieu avec eux. Nôtre Père est bien dit dans l'assemblée : Mais il ne faut point changer de langage , lors que nous sommes seuls. Il faut comprendre nos frères absens , lors même que

Section.
XXXVIII

Section **que nous sommes dans nos cabinets,**
 XXXVIII ayant fermé l'huis sur nous, car le Seigneur venoit de parler ainsi, de la prière secrète & particulière, lors qu'il disoit, priés ainsi, *Nôtre Père qui és aux Cieux.* Le fidèle n'est jamais seul, à proprement parler, les Anges se campent à l'entour de lui, mais il ne prie, ni pour eux ni par eux, & ce n'est pas à leur égard qu'il dit nôtre Père, mais à l'égard des autres enfans de Dieu, qui sont sur la terre avec lui dans un commun exil; Etrangers, inconnus, éloignés, n'importe ils appartiennent tous, à une même famille céleste, & j'ose dire, que ce seroit aller contre l'intention du Seigneur, de dire quand nous sommes en nôtre particulier. Mon Père qui és aux Cieux, donne moi, pardonne moi, délivre moi.

Mais avec ces trois attributs de Dieu, & ces trois vertus Chrétiennes, il nous faut remarquer encore ici, les trois personnes de la Trinité, qui n'y sont pas expressément nommées, mais le Père seul. Tout ce que vous demanderés au Père en mon nom, en mon nom, disoit le Seigneur, le Nom du Père y est, & le

le nom du Seigneur y est. Par tout il y Section
a un Père il y a un fils, & Dieu, ne peut XXXVI
être nôtre Père sans que Jesus Christ y
soit renfermé, comme son propre, &
son unique fils, le fils de son amour,
auquel il lui a plû de nous adopter:
Mais où est donc le Saint Esprit? Com-
me dans les salutations Apostoliques,
Grace vous soit & paix de par Dieu
nôtre Père, & de par le Seigneur Jesus
Christ, le Saint Esprit n'est pas oublié,
car il est grace & paix; Ainû dans les
oraisons que nous présentons au Père
au nom du fils, le Saint Esprit y doit
être compris nécessairement, comme
celui qui nous met au cœur la prière
que le fils de Dieu nous a mis en la bou-
che: C'est lui qui parle en nous, c'est
lui qui prie en nous: Quand je parlerois
le langage des hommes & des Anges,
je pourrois n'avoir point la Charité di-
soit Saint Paul; Mais celui qui prie &
qui dit, nôtre Père, il parle le langage
du fils de Dieu, avec les mouvemens de
cét Esprit, qui nous remplit de son
amour, comme ses enfans, & parce
que nous sommes enfans, il a envoyé
l'Esprit de son fils en nos cœurs, par
lequel.

Section
xxxviii

lequel nous crions Abba Père. Car comme nul ne peut dire Jésus être Seigneur ; nul ne peut dire non plus, Dieu être Père ; que par le Saint Esprit : Ce n'est pas vous qui parlez ; c'est l'Esprit de votre Père qui parle en vous. Que veut donc dire *nôtre Père* ? C'est à dire, Dieu tout miséricordieux & tout bon, qui non seulement nous as créés , & nous conservés , mais nous as adoptés en ton fils , & régénérés par la grace de ton Esprit. O Dieu qui as donné ce droit à ceux qui croient en ton nom , d'être faits tes enfans , car ils ne sont point nez de la Chair , ni de la volonté du sang , ni de la volonté de l'homme, mais ils sont nez de toy ; O Dieu , qui és le Père de nôtre Seigneur Jésus Christ, qui par ta grande miséricorde nous as régénérés en espérance vive , par la résurrection de Jesus Christ d'entre les morts , pour obtenir cét héritage incorruptible qui nous est réservé dans les Cieux ; O Dieu à qui nous avons accés tout ensemble par un même Esprit , comme à nôtre Père , qui daignes nous aimer en ton bien-aimé , le fils de ton amour , & nous pardonner nos pechés

péchés, & nous transformer en la même image de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur.

Et qu'est-ce à dire, *qui és aux Cieux?* c'est à dire, qui remplis le Ciel & la terre, présent également par tout, sans être, ni enfermé dans aucun lieu, ni exclus d'aucun lieu, & qui néanmoins as choisi les Cieux des Cieux, pour être ton Palais magnifique, le lieu de ton habitation, le domicile de ta gloire; Car le Ciel est ton trône, & la terre est le marchepié, de tes piés & qui de la haut présides sur tout l'Univers, qui commandes aux Anges, qui gouvernes les hommes, qui reprimés & brisés sous tes piés, la fureur des Démons, qui nous vois & nous regardes, & nous défens contre le monde, & nous attires continuellement à toy, qui de là haut nous envoyes tes bénédictions & les châtimens, & nous dispenses les biens & les maux par ta sage providence, pour convertir tous nos maux en bien, & pour nous rendre capables de posséder l'héritage des Saints en la lumière de ton Paradis &c. Tel est le sens de cette préface considérée absolument en elle même, qui paroitra.

Section paroîtra plus admirable encore, si nous
 XXXVIII venons à la considérer dans ses diverses
 relations.

Premièrement cette prière du Sei-
 gneur est brève, & admirable dans sa
 brièveté: Mais voyés dans la préface le
 fondement de cette brièveté, tiré de
 Eccl. 5. ce beau passage de l'Ecclesiaste, N'en-
 tasse point parole sur parole, comme
 font les superstitieux, & que ton cœur
 ne se hâte point de parler en la presen-
 ce de Dieu, car Dieu est au Ciel, &
 tu es en la terre, c'est pourquoy tu dois
 parler peu; justement, comme Nôtre
 Seigneur, N'usés point de longues &
 vaines redites, comme ceux qui pen-
 sent être exaucés par la multitude de
 leurs paroles, mais vous quand vous
 prierés; priés ainsi, Nôtre Père qui es
 aux Cieux: Mais qu'est-ce à dire il est
 aux Cieux, & tu es en la terre, & pour-
 tant, parle peu! C'est à mon avis la mê-
 me raison, qu'avoit employé le Sei-
 gneur, N'usés point de multitude de
 paroles, car vôtre Père connoît les
 choses dont vous avés besoin, avant que
 vous les lui demandiez. Il est au Ciel,
 & vous en la terre, en sa présence &
 sous

Section
XXXVIII
 Sous ses yeux, il voit de la haut, nos desirs, & nous exauce devant que nous ayons achevé de le prier; Il n'a besoin ni de nos éclaircissemens, ni de nos persuasions. En second lieu voyés, je vous prie, comme la conclusion, répond à la préface, la fin au commencement, la cloture à l'entrée. Cette oraison devoit commencer par le Père, puis qu'elle finit par l'adversaire, & commencer par les Cieux, puis qu'elle finit par l'Enfer, délivre nous du malin: Ceux qui ont Dieu pour Père, ont toujours Satan pour adversaire; contre la terre, la terre suffisoit, mais nous n'avons pas la lutte contre la Chair & le sang, mais contre les ténèbres du siècle, & contre l'Enfer, il faut avoir recours à *Nôtre Père qui est aux Cieux.*

Voyés encore, comme les deux branches de ce titre s'étendent sur toute l'oraison: Nôtre Père, sur les trois derniers, & qui és aux Cieux, sur les trois premiers, car ces mots, qui és aux Cieux, ont un rapport secret à toutes les trois demandes, qui regardent la gloire de Dieu; Et ces mots, en la terre comme au Ciel, n'appartiennent pas
 D seulement

Section seulement à la troisième, mais aux autres deux ; Ton nom soit sanctifié en la terre comme au Ciel ; Ton règne vienne en la terre comme au Ciel, & ta volonté soit faite en la terre comme au Ciel ; & ce nom de Père embrasse les trois autres, Donne nous notre pain comme notre Père ; Pardonne nous nos péchés, comme un Père pardonne à son fils qui le sert, & délivre nous du malin, comme notre Père, ne nous laisse point orphelins sur la terre, sois notre protecteur contre nos ennemis & les tiens.

Mais la merveille de cette préface consiste, en ce qu'elle contient en vertu & en éminence, tout ce qui est porté dans toute la suite de l'oraison : Et pour le mieux entendre, il faut ramener ici ce que nous vous avons dit autrefois que toute cette prière est opposée à la nature d'Adam ; Que mangerons nous, & de quoy nous vêtirons nous ? la faim & la nudité, sont les tristes effets du péché du premier homme, ou à la Loi des Juifs que notre Seigneur parloit, lors qu'il disoit ; Quand tu prieras, ne sois point comme ces hypocrites, qui
nent

âiment à se tenir debout dans les Synagogues & dans les carrefours; Ou à l'ignorance des Payens; Car ce même Seigneur; disoit; n'usés point de vaines redites comme les Payens. Je dis premièrement que cette oraison est opposée à la nature d'Adam; & que les enfans d'Adam font ici réparation; & comme Aïtande honorable à Dieu pour le peché de leur premier Père; *Ton Nom soit sanctifié*, ton seul nom, à toi est la gloire. C'étoit une rapine au premier Adam, de vouloir être égal à toy; Ton Règne viene; nous n'entreprenons pas comme lui d'envahir; & d'usurper le Royaume des Cieux; Ta volonté soit faire; & non plus la nôtre; comme Adam voulut faire la siene malgré toy; donne nous nôtre pain; afin que nous ne déroptions point; & que nous ne portions point nôtre main sacrilège sur le fruit défendu. Pardonne nous nos fautes & la siene; non pas comme il pardonna; car il accusoit Eve, au lieu de lui pardonner. Et délivre nous du malin; de la tentation & du tentateur; de cet Ancien Serpent qui tâche à nous séduire encore aujourd'hui. Et la préface

ne répond elle pas à tous ces rapports? Nôtre Père qui és aux Cieux, nôtre Père terrestre nous a perdus nôtre Adam, qui sortoit de la terre & de la poudre; Mais ô toi, nôtre vray *Père qui és aux Cieux*, aye pitié de nous.

2°. A l'ignorance des Payens, car ils étoient bien loin de dire ton nom soit sanctifié, puis qu'ils faisoient consister leur propre gloire, dans l'immortalité de leur nom, & qu'ils tenoient pour maxime que les plus hommes de bien étoient toujourns les plus glorieux: Ou, ton règne aviéne, puis qu'ils ne pensoient qu'aux grandeurs du monde, & à la Majesté de l'Empire Romain dont ils deïsioient les Césars: Ou ta volonté soit faite, puis qu'ils mettoient leur sage, au dessus de Dieu, parce que Dieu étoit bon par nature, au lieu que le sage l'étoit par élection, & qu'ils croyoient que c'étoit une folie de demander à Dieu la vertu qui dépendoit de nôtre volonté: Ou donne nous nôtre pain quotidien, Eux qui disoient toujourns, comme nôtre Seigneur les represente: Que mangerons nous, ou dequoy ferons nous vêtus? Ou pardonne nous
nos

nos offences, puis qu'ils tenoient, que la vengeance étoit & douce, & permise, & louable : ou délivre nous du malin, eux qui adoroient le malin en leurs idoles, & qui consultoient ses oracles. Et cette Divine préface ne contient-elle pas les semences de toutes les choses? Nôtre Père qui és aux Cieux, un seul Père & non pas plusieurs, car ils appelloient Pères tous leurs Dieux, & ils en avoient sur la terre, aussi bien que dans les Cieux, & la terre même étoit leur grande déesse, & les Dieux de l'Egypte croissoient dans ses jardins, & leur plus grand Dieu, étoit le Soleil, non pas les lieux très hauts, mais les hauts lieux, ou ils encensèrent à la Reine des Dieux, mais nôtre Père est aux Cieux des Cieux.

P R E F A C E .

Nôtre Père qui és aux Cieux.

Par rapport à la Loy, Moÿse n'eust pas dit à la verité comme un Philosophe Payen; Dieu très bon & très grand, qui lances le Tonnerre, qui assemble les nuées, & qui fais pleuvoir, & qui és sur

D 3 nos

Section nos Autels , & dans le Capitole , aussi
 XXXVIII présent que dans les Cieux ; mais il eût
 dit , priés ainsi. O Dieu éternel, qui nous
 as tirés hors d'Égypte , ô Dieu d'Abra-
 ham , d'Isaac , & de Jacob , comme si
 Dieu , n'étoit le Dieu, que de trois hom-
 mes , & non pas le Dieu des Nations :
 ô Dieu puissant , ô Dieu jaloux qui pu-
 nis les pechés des Pères sur les enfans
 &c. jusqu'en mille générations à ceux
 qui te craignent & qui gardent tes
 commandemens ; ou tout au plus , ô
 Dieu que je n'ay jamais pû voir, que par
 dernière , bon Dieu, qui es benin & pi-
 toyable , tardif à colère , enclin à gra-
 tuité : Comment eût dit Esaïe ? Saint
 Saint Saint, Éternel des armées qui rem-
 plis toute la terre de ta gloire. Qu'eût
 dit Daniel ? ô Eternel qui es le Dieu fort,
 le puissant , le terrible. Qu'eût dit le
 Prophète David ? Jehova , Adonai , Sa-
 baath , ma forteresse , & ma haute re-
 traite , mon Soleil & mon bouclier,
 mon Dieu & mon Roi. Mais assurez
 vous que celui qui dit *Nôtre Père* , dit
 plus que tout cela : Et dans le reste de
 l'oraison , vous voyés aussi une tacite
 opposition à la Loi de Moÿse dans tou-
 res

sur le CATECHISME. 33

tes les six demandes qui la composent. Section
XXXVIII
Ton nom soit sanctifié, non plus les habits, ou l'Ephod, & la tiare, & la lame d'or de nos Sacrificateurs : *Ton règne viéne*, le vray règne du Messie, Divin & céleste, & non pas temporel & mondain comme celui que nous attendons ; *Ta volonté soit faite* en Esprit & en vérité, non pas en ombre & en figure, mais *en la terre comme au Ciel*. *Donne nous nôtre pain quotidien* comme tu faisois pleuvoir la manne autrefois jour par jour, *pardonne nous comme nous pardonnons*, ne nous juge point selon nos œuvres, comme nous ne suivrons point la Loi de Talion, œil pour œil, dent pour dent : *Délivre nous du malin*, le vray Pharaon, le vray tyran de la Babilone spirituelle ; Aussi ne doutés pas qu'il ne faille remarquer cette opposition, sur tout en la préface.

Mais comme la pluspart des expressions qui composent ces six demandes, se trouvent dans les rituels & dans les litanies des Juifs, où nous lisons en autant de mots ; *Ton nom soit sanctifié*, *ton regne viéne*, *garde nous de la rencontre du mal* ; Et je ne doute pas

D 4 que

que Nôtre Seigneur pour n'éfaroucher point ses disciples par des nouveautés inouïes, & surprenantes, n'ait emprunté les termes qui leurs étoient les plus familiers, & dont ils ufoient déjà dans leurs prières, mais en les purifiant des bassesses légales, & les élevant à un sens tout divin & spirituel. Aussi vous trouverez bien dans l'Ancien Testament que Dieu est nôtre Père, & qu'il est dans les Cieux, mais non pas au sens de nôtre Seigneur. Là, il est nôtre Père, veut dire, qu'il est nôtre Créateur, nôtre pourvoyeur, nôtre bien-facteur ; Là il dit, j'ay tiré mon fils hors d'Egypte ; Il est nôtre Père, veut dire, qu'il conduit son peuple par la main, qu'il caresse Ephraïm, & qu'il le mignarde comme un Père fait ses enfans. Là, il est dans les Cieux, veut dire qu'il envoie des pluyes & des saisons fertiles, qu'il fait pleuvoir la manne, & qu'il arrête le Soleil en Gabaon, quand il lui plaît ; Mais il est remarquable, que vous n'y trouverez jamais ces deux choses ensemble ; Nôtre Père qui és aux Cieux ; Parce qu'il étoit leur Père sur la terre, qui les nourrissoit du bien de la terre,

de

de lait & de miel, & qui les remplissoit de bénédictions temporelles; Mais ici, nôtre Père est aux Cieux, & nous appelle aux Cieux, & nous promet & nous donne les biens des Cieux; Bénit soit Dieu qui est le Père de Nôtre Seigneur Jesus Christ, disoit l'Apôtre, qui nous a bénits de toutes bénédictions spirituelles és lieux célestes en Jesus Christ: Ils étoient enfans de Dieu, mais petits enfans mineurs & pupilles, qui avoient leurs tuteurs, leur curateurs, & leurs pédagogues; mais nous parlons à Dieu comme l'ami parle à son intime ami; Ce qui ne fût autrefois donné qu'au seul Moïse: Car nous n'avons pas reçu l'Esprit de servitude, je dis nous, Chrétiens; Mais l'autre clause n'est pas moins opposée à la Loi & à ses élémens terriens, & à la liturgie charnelle de son sanctuaire mondain; quand nous appellons Dieu, non seulement nôtre Père, mais, qui est aux Cieux, qui n'habite plus en un tabernacle, ni en une Arche, assis sur les ailes des Chérubins, mais qui se tient là haut dans les tabernacles Eternels d'une maison qui n'est point faite de main, parmi

Section
XXXVIII

parmi les Anges, & les Archanges, & qui ne nous visite plus en la terre, sous une nuée, mais qui nous veut attirer avec lui dans les Cieux en sa gloire.

Cette oraison abolit donc la Loy, mais elle l'accomplit aussi tout d'un tems; Elle l'abolit quant à sa rigueur, & l'accomplit quant à la charité: Car elle demande à Dieu tout ce que Dieu commande en sa Loi; l'une & l'autre sa comme deux tables, dont l'une regarde Dieu, & l'autre, le prochain: Tu n'auras point d'autres Dieux devant moi, tu ne te feras point d'images taillées des choses qui sont au Ciel ni en la terre. Fai, Seigneur ce que tu commandes. Tu ne prendras point mon nom en vain, & tu auras souvenance du jour du Sabbath. Que ton nom, ton seul nom soit sanctifié, que ton regne aviéne, qu'il détruise celui de Satan & des idoles & que ta volonté soit faite & ton vray service spirituel, établi en la terre, comme au Ciel: Honore ton Père céleste afin que tes jours soient prolongés, non pas sur cette terre où il n'est point mais avec lui dans les Cieux. Tu ne déroberas point, donne nous nôtre pain pour nous empêcher,

pécher. Tu ne tuëras point, pardon-
ne nos offenses, comme nous pardon-
nons pour étouffer en nous la vangean-
ce. Tu ne commettras point adultère,
& tu ne convoiteras point, ne nous in-
dui point en tentation, mais nous déli-
vre du malin, & de ses infames sugé-
tions; Et comme les dix commande-
mens sont réduits à deux dans leur som-
maire, la préface de cette oraison n'est
elle pas un abrégé tout semblable?
Car que veut dire nôtre père? ces
deux paroles, ne nous inspirent elles pas,
la charité que nous devons à Dieu, &
au prochain, c'est à dire toute la Loy
comme si vous disiez, j'aime Dieu de
tout mon cœur comme mon Père, &
mon prochain, comme ayant Dieu
pour Père aussi bien que moy, comme
mon propre frère & comme un autre
moi même. Ainsi nous accomplissons
la Loy, en disant, Nôtre père, mais
lors que nous ajoûtons, qui est aux
Cieux, nous accomplissons l'Évangile,
car le Ciel accomplit l'Évangile, à peu
près comme l'Évangile accomplit la
Loi; la Loi étoit un pédagogue à l'E-
vangile, & l'Évangile est un gouverneur
&

Section
xxxviii

& un conducteur qui nous mène au Ciel, à notre Père, & cét Evangile ne publie autre chose, sinon que les Cieux sont ouverts, & que nous avons liberté d'entrer aux lieux Saints par le sang de Jesus.

Mais il n'est fait nulle mention, dirés vous, de ce Jesus, dans toute cette oraison, c'est parce qu'elle est route à lui & de lui, & qu'en tous les articles nous devons dire de cœur, ton fils unique nous à commandé de dire ainsi : Car nous n'appellons pas Dieu, le Dieu d'Israël, ni le Dieu de nos Pères, mais le Dieu, & le Père de Nôtre Seigneur Jesus Christ, nôtre Dieu comme son Dieu, nôtre Père comme son Père; je m'en vai, disoit il, à mon Père & à vôtre Père, à mon Dieu & à vôtre Dieu; Il est vray que nôtre Seigneur n'a jamais dit, nôtre Père, car cette oraison est faite par lui, mais non pas pour lui, & Dieu étant son Père tout autrement qu'il n'est le nôtre, il n'a jamais dit nôtre Père, pour observer la distinction nécessaire entre lui & nous, mais pour nôtre consolation, Jesus Christ a dit, mon Père, & vôtre Pere, mon Dieu &

& vôtre Dieu. Non, il ne faut point Section
douter que le Seigneur ne se renferme XXXVIII
lui-même, dans le mot de nôtre com-
me nôtre Chef, & le premier né entre
plusieurs freres, & que nous enseignant
à dire nôtre Père il ne veuille, que nous
disions, ou du moins que nous enten-
dions. O Dieu qui és le Père de nôtre
Seigneur Jesus Christ, & qui n'és le nô-
tre qu'à cause de lui, nôtre premier né,
nous tenant par la main, c'est en son
nom & par son intercession que nous te
présentons cette prière: Père juste, re-
garde à ton serviteur juste. Père de mi-
sericorde pardonne à tous tes enfans à
cause du juste: Nôtre Père ne nous fra-
pe point si tu ne veux fraper ton fils nô-
tre frère aîné, qui est seul innocent, &
qui s'est mis entre toi & nous. Voilà
l'Unique fondement de nôtre assuran-
ce, quand nous prions Dieu, c'est
sçavoir, que nous sommes en Jesus
Christ, & que nous ne faisons que redi-
re comme un Echo, les paroles qu'il a
daigné mettre en nôtre bouche; Nous
les faisons passer encore par ses mains,
& ne les adressons que par lui à nôtre
commun Père, si bien qu'en disant ces
mots,

Section
xxviii

mots, *notre Père*, nous mettons la main sur Jesus Christ, & nous nous cachons sous sa Robe odoriferante. Que si l'enfant prodigue fut bien venu dans la maison, encore que le frère aîné n'en fut pas content, & s'affigeât de son retour, pouvons nous douter que le Père céleste ne nous reçoive à bras ouverts, quand il verra que son fils notre aîné se réjouit de notre conversion, avec tous les Anges du Ciel, que nous prenons langue de lui devant que frapper à la porte du cabinet de Dieu, & que lui-même nous introduit, & se rend notre intercesseur, nous disant tous les jours, par son Esprit ce qu'il disoit autrefois à ses Apôtres, dites ainsi, *notre Père*, afin que le Père céleste, voyant que son fils ne prend point à honte de nous appeller frères, & qu'il entre dans nos intérêts, & veut que nous nous prévalions de sa parenté, soit fléchi à compassion par ce titre, comme si nous disions, en montrant Jesus Christ & l'apprehendant par foy: Père, nous sommes ceux desquels il t'a dit, Père Saint, garde les en ton nom, & tu es son Père, tu es aussi le nôtre, si

tu l'aimes , aye pitié de ceux qu'il a tant aimés. Section
XXXVII

Mais cette préface , cette seule préface , qui le croiroit ! suffit , pour la refutation de toutes les erreurs qui se sont glissés parmi les Chrêtiens : J'avoie , que toute l'oraison est opposée à ces erreurs. Car comment peuvent dire , *ton nom soit sanctifié* , ceux qui sanctifient tous les jours , une infinité d'autres noms , des Anges & des Saints ? ils doivent dire , pour bien dire selon , eux , nôtre père , nôtre nom soit sanctifié , nôtre règne avienne , nôtre volonté soit faite , la tiéne avec la nôtre , l'une cooperant avec l'autre : Comment diront , *donne nous nôtre pain* , ceux qui croient , qu'il en faut avoir à toutes mains , & qui tiennent , que la grandeur & la prospérité temporelle , est une marque de la vraye Eglise ? pour ne parler point des ventres paresseux qui ne sont pas tous en l'Isle de Crete , comment diront à Dieu , *délivre nous de la tentation* , ceux qui induisent leurs gens par des vœux téméraires , & par les laqs qu'ils tendent aux consciences ? Mais quand ils pourroient dire tout le reste , comment pourroient ils

Section
xxxviii

ils ajouter, *pardonne nous?* les Apôtres demandoient pardon à Dieu tous les jours où sont donc les merites? où sont les perfections de ceux qui disent que Dieu leur doit du retour, & qu'ils ont assez de bonnes œuvres pour eux, & pour autrui, & qui au lieu de demander pardon, demandent le Ciel par merite? Mais comme je disois, la seule préface suffit, & nous pouvons dire sans excès, qu'on ne peut errer en la Religion si on entend bien ces mots; *Nôtre Père qui est aux Cieux.* O admirable pierre de touche! approchés en le purgatoire, & vous verrés bientôt son feu éteint. Un père, qui est plus père, dit Tertullien, que tous les pères, un père, qui a des tendresses & des affections de mère pourroit-il voir brûler ses enfans, pour tirer satisfaction des péchez déjà expiés, & déjà pardonnés, & sans autre dessein que de se satisfaire? Approchez en le Pontife de Rome, il ne sera pas à l'épreuve; il n'y a point de Saint Père, ni de Dieu en terre: N'appelés personne vôtre père non plus que vôtre Dieu sur la terre, vôtre Père est aux Cieux; Les images tombent devant cette Arche,

les

les vrais adorateurs l'adorent là ou il est, il est aux Cieux en Esprit & en verité. Section
XXXVIII

Que dirai-je, de la Tradition? Dieu est nôtre Père, & il a fait son Testament. Que les Avocats se raient de part & d'autre dit Saint Augustin, qu'on *Ecolie le Testament*: Ou de l'invocation des Saints? priés ainsi, *Nôtre Père*, & non pas nôtre mère, *Je croy en Dieu*, je prie Dieu, il n'y a qu'un seul Père, il n'y a qu'un seul Dieu: Ou du franc Arbitre? Quoy ce Père céleste, ne merite-t-il pas, que pour l'amour de lui, nous renoncions à nos propres desirs, & à nos propres volontés, & si nous sommes ses enfans par la regeneration, nous qui ne nous sommes pas engendrés nous même, comment pourrions nous contribuer en tout ni en partie à la merveille de cette nouvelle naissance? Ou du merite des œuvres? Car Dieu est le Père, le Ciel est nôtre héritage & si nous sommes héritiers, nous ne devons pas devenir acheteurs, quand même nous pourrions meriter par nos œuvres (qui sont des draps souillés, je dis nos justices, & nos meilleures œuvres, s'il en

E faut

Section
xxxviii

faut croire le Prophète) Ce poids Éternel de gloire, auquel, les souffrances mêmes des martyrs, ne sont point à contrepeser, comme disoit l'Apôtre. Mais au moins, dirés vous, la transubstantiation subsiste: Nullement, car si le fils de Dieu est sur l'Autel, pourquoy voulez vous enlever toutes mes pensées au Ciel, qu'il me soit permis de partager mes pensées & mes adorations entre le Père qui est au Ciel, & le fils qui est sur la terre: Non dit Saint Paul, mais *pensés aux choses qui sont en haut, & non pas à celles qui sont sur la terre*, mais mais pourquoy non? pour en parler franchement, Saint Paul avoit beau dire, si le corps de mon Sauveur étoit sur la terre j'y penserois, je l'adorerois, mon trésor y étant, mon cœur, n'y feroit-il point? Mais ô Dieu, que cette oraison feroit imparfaite si elle avoit oublié ce mystère, ce grand objet d'adoration: le Seigneur, n'a jamais dit, si vous qui êtes mauvais, sçavez donner de bonnes choses à vos enfans, combien plus votre Père céleste donnera-t-il mon corps; mais il a dit, donnera-t-il mon Esprit, à ceux qui le demanderont?

Mais

Mais laissons là les autres Chrétiens, Section
XXXVII
 & pensons à nous sanctifier nous même, & à nous consoler ; J'ay dit, à nous sanctifier, car il est vray que toute cette oraison nous y engage, & pour ainsi dire nous y force, & nous y contraint, n'y ayant aucun article où il n'y ait, une clause obligatoire, pareille à celle qui est exprimée : en la cinquième demande, *Pardonne nous comme nous pardonnons* : Comment osons nous dire à Dieu, *Ton nom soit sanctifié* si nous le profanons ; & si nous ne faisons luire nôtre lumière &c ? Comment osons nous lui dire, *Ton règne vienne*, si nous permettons, que le péché regne en nos corps mortels pour lui obeïr en ses convoitises ? Ou lui dire, *Ta volonté soit faite*, tandis que nous tâchons d'accomplir la nôtre, quoy qu'elle soit contraire à la siéne ? Comment lui dire, *donne nous nôtre pain*, si nous convoitons & ravissons le bien d'autrui ? Et lui demander, qu'il nous pardonne *comme nous pardonnons*, si nous ne pardonnons pas à nos frères, c'est lui dire ne nous pardonne point : Et comment enfin ajouter, *Qu'il ne nous induise point en tentation*, si nous nous y jettons

Section
XXXVII

jettons nous même par nos emportemens , & par le peu de résistance que nous faisons aux attrait & aux sollicitations de la Chair & du monde ? Mais sur tout la préface nous présente deux grands motifs à nous sanctifier , le premier que Dieu est nôtre Père : celui qui est né de Dieu ne fait point de peché.

L'Enfant crie, il n'est donc pas mort, il est capable d'héritage : C'est la similitude de David au Pseaume 103. Telle qu'est l'affection d'un Père envers son enfant, de telle compassion est émeû le Seigneur envers ceux qui le craignent : Et n'estimés pas que ce soit une hyperbole, nôtre Seigneur a encheri sur David, lors qu'il dit, si vous qui êtes mauvais, sçavés donner à vos enfans de bonnes choses, combien plus le Père céleste donnera-t-il son Esprit, à ceux qui le demandent ? Luc. II. Combien plus, dit-il, pour nous faire voir, qu'il n'y a point de comparaison ici, que du moindre au plus grand : En éfet. I. Les Pères de la Chair se peuvent tromper bien souvent , & donner une pierre pour du pain , & pour un poisson un Serpent : Isaac étant aveugle, prend l'un de

de ses enfans pour l'autre ; le vieux Sa-^{Section}
 muël donne à ses enfans des rangs qui ^{xxxviii}
 ne leur étoient pas propres ; la mère
 des enfans de Zébedée ne sçait ce qu'elle
 demande pour eux : Mais le Père
 céleste sçait tous nos besoins , & il y
 remédie toujourns , il nous donne des
 biens , que nous ne lui demandons pas ;
 Il ne nous donne point les maux que
 nous lui demandons : Car combien de
 fois lui demandons nous pour nôtre
 malheur , des pierres & des Serpens ne
 sachant ce que nous demandons , & il
 nous les refuse , & nous en pleurons ,
 mais c'est pour nous donner du pain , &
 du poisson , ce qui nous est beaucoup
 meilleur.

Les Pères de la chair manquent
 souvent de pouvoir , quand ils ne man-
 queroient pas de sagesse , ni de pré-
 voyance : L'huile défaut dans la cru-
 che , & la farine dans le cophin. Les
 enfans demandent du pain , & il n'y en
 a point pour leur donner : Mais qui ^{Lam. 4}
 nous aidera , si le Seigneur ne nous ayde,
 disoit ce Roi ? Mais en la maison de ^{2. Roi 6.}
 nôtre Père , il y a plusieurs demeuran-
 ces , abondance de pain , & plus d'une

Section

XXXVIII

bénédictions : N'as tu qu'une bénédiction ? 3. Dieu a plus de bonté, & d'affection ; nos Pères nous aiment après nous avoir engendrés, mais Dieu nous a engendrés par son amour & par sa volonté ; la génération des enfans ne dépend pas de la volonté des Pères de la Chair, nous n'avons pas été engendrez de la volonté de l'homme, mais de la volonté de Dieu qui précède ; parce qu'il nous aime, il nous engendre : Il donne largement, & non pas en grondant, comme plusieurs donnent : même, à leurs enfans. Mais Dieu, sçachant que la grandeur de l'écoulement & du ruiffcau est l'honneur de la source, donne libéralement, & ne le reproche point : Les Pères de la chair n'engendrent que le Corps vil, & non pas l'âme précieuse ; à l'égard de nos corps nous pouvons dire aux vers, tu es mon Père, & à la pourriture tu es ma mère : Même entant qu'ils sont à nous, ils sont à lui, il les reclame. Tu as pris tes enfans que tu m'as engendrés, à moi, car les Esclaves n'engendrent pas pour eux, mais pour leurs Seigneur, leurs enfans ne sont pas à eux, mais Dieu est nôtre Maître,

Ezech.

23. 37.

Maitre , nous sommes nés pour ainsi dire sur ses genoux ; quand nous lui re-
commandons nos enfans , c'est comme Section XXXVII
à un grand ami , mais il est leur Père , &
plus que nous. Ainsi la fille de Pharao
donnoit Moÿse en nourrice , à celle qui
étoit sa propre mère. Ils étoient tiens ,
& tu me les as donnés , dit celui qui à
des mammelles de nourrice & des en-
traïlles de Mère. A cêt égard , n'appel-
lés dit Dieu personne vôtre Père, il nous
donne l'Être & nous le continuë par
influence ; Certainement tu és nôtre
Père , Quand Abraham nous oublier-
oit , quand Israël ne nous connoîtroit
point.

L'amour des Péres n'est qu'une étin-
celle , la siéne est une montagne de feu,
nous vivons au milieu d'une flamme
d'amour , environnés de ses bien-faits
comme des Salamandres , sans en être
éschauffés.